



Texte détérioré

1218

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE (Suite)

Ce que la Coopération a réalisé Et ce que l'on en peut attendre

La coopération est une bonne, une excellente chose, tout le monde, même les plus réfractaires à l'esprit coopératif, l'admet aujourd'hui. Il a fallu bien des années, une propagande intensive et les résultats satisfaisants obtenus par la Coopérative Fédérée pour en arriver à créer ce sentiment.

La coopération, dans quelque domaine qu'on l'applique, ne peut que contribuer à la prospérité de ceux qui la pratiquent. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur les pays où elle est en honneur, le Danemark, la Belgique, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre. N'avons-nous pas, ici même au Canada, la grande coopérative des blés de l'Ouest, qui tient tête aux combines d'importateurs européens et empêche que notre blé soit sacrifié à vil prix ?

Le progrès de l'agriculture dépend en grande partie de la pratique plus ou moins générale de la coopération, pour la vente des produits de la ferme et l'achat de ce qui est nécessaire pour son exploitation.

Mais pour que la coopération produise les résultats qu'on est en droit d'en attendre, il faut de toute nécessité de l'entente, de la cohésion entre les coopérateurs. Si ceux-ci se divisent en groupes se faisant concurrence, le simple bon sens nous dit qu'ils annihileront leurs efforts. Quand chacun tire de son côté, on n'avance pas beaucoup.

La Coopérative Fédérée a fait ses preuves, en dépit d'une active campagne d'insinuations perfides, non seulement de la part de ceux dont elle contrecarrait les plans, mais aussi de la part de personnes qui veulent bien de la coopération, mais pourvu qu'elle soit faite à leur seul profit.

Nous ne rappellerons qu'un exemple entre plusieurs. On sait en quel état était notre commerce de beurre et de fromage avant que la Coopérative Fédérée s'en occupe. On sait combien peu nous devons à plusieurs maisons de commerce sous ce rapport. Avant la fondation de la Coopérative, elles n'avaient jamais réussi à exporter notre beurre et notre fromage de première qualité autrement qu'en les faisant passer comme produits de l'Ontario, et les seuls de nos produits qui étaient connus comme venant de Québec, c'étaient ceux de qualité inférieure.

Nos produits laitiers, au temps où certaines maisons de commerce faisaient le beau et le mauvais temps (le mauvais surtout) sur les marchés, se vendaient toujours moins chers que ceux de l'Ontario et des autres provinces.

Mais aussitôt que la Coopérative s'occupât de ce commerce, la face des choses changea. Nous vendons maintenant nos produits laitiers presqu'aussi avantageusement que le fait l'Ontario, et nous n'avons plus à craindre la concurrence des autres provinces.

Si nous avons obtenu ce résultat si désirable et avantageux, à qui le devons-nous, sinon à la Coopérative Fédérée ?

Et cependant, on rencontre encore des aveugles volontaires, ou des gens intéressés, qui s'en vont criant partout que la Coopérative Fédérée n'a rien fait de bon !

Eh bien, nous ne craignons pas de le dire: ceux qui travaillent ainsi à inspirer la méfiance contre une œuvre qui a fait ses preuves, qui a fait gagner des millions aux cultivateurs, ceux-là ne sont pas de vrais coopérateurs, ceux-là ne sont pas les amis des cultivateurs.

Celui qui veut le succès d'une armée ne cherche pas à créer la zizanie dans les rangs. Aux jours sombres de la Grande Guerre, quand les armées alliées chancelaient sous les coups formidables portés par les Allemands, on eut recours au commandement unique pour ramener la victoire sous nos drapeaux.

Ce n'est pas en divisant qu'on inspirera aux cultivateurs la confiance nécessaire pour qu'ils adhèrent en masse à la coopération.

La Coopérative du Blé

Nos frères en coopération de l'Ouest canadien jouent une grosse partie. Non satisfaits des prix qu'on leur offre pour leur blé, ils ont résolu de le garder en entrepôt jusqu'à ce que le marché soit plus favorable.

Avec une récolte mondiale de plus de 500 millions de minots moindre que l'année précédente, il paraît bien qu'il n'y a aucune raison pour justifier la baisse.

Les grands importateurs d'Europe paraissent s'être entendus pour ne pas payer le prix demandé. Autrefois, avant l'organisation de la grande coopérative du blé, ils auraient probablement gagné leur point. Ils réussiraient encore dans leur tentative d'extorsion, s'ils avaient affaire à une centaine de coopératives locales. Mais les fermiers de l'Ouest se sont fédérés en une organisation unique et ils sont ainsi en mesure de lutter contre la machine européenne. Il y a déjà eu une légère hausse du blé et tout indique que les fermiers remporteront finalement la victoire.

Il y a des personnes qui y gagneraient à étudier ce qui se passe ailleurs en fait de coopération.

Si nous regardons les aiguilles d'une horloge, elles nous paraissent immobiles, ne faire aucun progrès. Et cependant les secondes et les minutes passent. Un simple coup d'œil ne permet pas de constater que les aiguilles les enregistrent fidèlement. Mais si nous revenons une demi-

BULLETIN DE LA FERME

*A tous les cultivateurs qui nous ont expédié
leur crème au cours de l'année
nous souhaitons*

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

LA LANTERIE CHAMPLAIN Ltée.

180 rue Dorchester, :: Québec



heure ou une heure plus tard, nous verrons qu'elles ont avancé d'un mouvement lent, régulier.

La même chose est vrai en agriculture et en coopération. Les progrès ne sont pas enregistrés par l'aiguille des minutes, mais bien par celle des heures. Par moments, le mouvement semble imperceptible, mais après une période de cinq ou dix années, un changement remarquable a été opéré.

Qui, par exemple, aurait pu prédire, il y a cinq ans, que les producteurs de blé de l'Ouest deviendraient en mesure de tenir tête aux marchands de grains du monde, et que 140,000 retiendraient leurs produits, comme un groupe de capitalistes bien organisés, jusqu'à ce qu'on leur offre un prix raisonnable ?

Les gouvernements réalisent aujourd'hui que la concurrence entre cultivateurs est ruineuse et font des efforts pour organiser les producteurs pour la vente de leurs produits en coopération.

Si tous les cultivateurs de la province de Québec réalisent les bienfaits qu'ils peuvent retirer de la coopération, on n'entendrait plus parler de malaise agricole et un progrès immense serait vite accompli.

JOYEUX NOËL et HEUREUSE ANNÉE

A tous nos clients ainsi qu'à tous les agriculteurs de cette province dont nous sollicitons l'encouragement.

CAILLÉ & FRÈRES

ST-FELIX DE KINGSEY Qué.

Distributeurs de canistres sanitaires et de la fameuse sertisseuse BURPEE qui prime par le prix et la qualité. Commandes exécutées promptement.

A Tous Nos Clients et Amis Nous Souhaitons

Un Joyeux NOËL et Une Bonne et Heureuse

ANNÉE

Le Crible Plessisville No 150

possède toutes les améliorations les plus modernes. Nettoie et sélectionne les graines les plus fines et les grains les plus gros.

Le seul crible qui soit actuellement octroyé par le Ministère de l'Agriculture de Québec.

DEMANDEZ BROCHURE

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE, Qué.